Les religions expliquées à ma fille

DU MÊME AUTEUR

L'Oubli de l'Inde
Une amnésie philosophique
Presses universitaires de France, 1989
Nouvelle édition revue et corrigée
Le Livre de Poche, « Biblio-Essais », 1992

Philosophie, France, XIXe siècle
Écrits et opuscules
En collaboration avec Stéphane Douailler
et Patrice Vermeren
Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 1994

Philosophie et démocratie dans le monde
Une enquête de l'UNESCO
Préface de Federico Mayor
Le Livre de Poche-Éditions UNESCO, 1995

Le Culte du néant
Les philosophes et le Bouddha
Seuil, 1997

La Compagnie des philosophes
Odile Jacob, 1998

Des idées qui viennent
En collaboration avec Dan Sperber
Odile Jacob, 1999

Le Clonage humain
En collaboration avec Henri Atlan, Marc Augé,
Mireille Delmas-Marty, Nadine Fresco
Seuil, 1999

A DIRIGÉ LES VOLUMES COLLECTIFS :

Présences de Schopenhauer
Grasset, 1989.
Réédition Le Livre de Poche, « Biblio-Essais », 1991

Philosophie. Classe terminale
Editions de la Cité, Manuel +, 2000

Roger-Pol Droit

Les religions expliquées à ma fille

Éditions du Seuil

ISBN 978-2-02-114086-6

© Éditions du Seuil, septembre 2000

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Comment est né ce livre

J'ai été surpris. Quand ma fille Marie a eu treize ans, je me suis rendu compte qu'elle n'avait pas reçu d'éducation religieuse. Évidemment, ce n'était pas un hasard. Nous avions pensé : « Elle choisira, elle construira ses propres convictions.» Cette position avait paru raisonnable. La famille avait plus ou moins protesté, plus ou moins laissé faire. Marie avait donc grandi sans appartenir à une religion, comme beaucoup d'enfants de sa génération.

Mais nous n'en avions pas imaginé les conséquences : j'ai été surpris par les points de repère qui lui manquaient. La Bible, l'idée même de Dieu, la signification du sacré, par exemple, rien de tout cela ne lui était familier. Les ressemblances et différences les plus fondamentales entre juifs, chrétiens et musulmans n'étaient pas nettes dans son esprit. Pas plus que les principaux points d'accord et de désaccord entre le christianisme et le bouddhisme. L'unité des religions, et leur diversité, personne ne lui en avait clairement parlé. Ni à l'école ni chez elle.

Pourtant, il est indispensable d'avoir, sur toutes ces questions, des points de repère. Pour la « culture générale » et la compréhension des œuvres d'art. Pour

la vie quotidienne dans le monde actuel. Dans tous les pays, à présent, voisinent des gens de croyances différentes, qui doivent apprendre à se connaître.

Ce n'est pas tout. Les religions sont un élément essentiel de l'expérience humaine. Si nous n'en parlons pas à nos enfants, des trésors d'humanité risquent de leur échapper totalement.

J'ai donc voulu essayer. J'ai tenté de parler avec ma fille, le plus simplement possible, de ce que croient des centaines de millions d'êtres humains, des espérances qui les animent et des sentiments qui les habitent. Il s'agissait de répondre à ses interrogations de manière juste et claire, sans cacher les limites de mes compétences ni les limites de cette tentative. Il n'était pas question de constituer des fiches d'encyclopédie. Percevoir l'esprit de chacune des diverses religions est plus important que de dresser la liste des fêtes ou des règles alimentaires.

Cela a pris du temps. Nous avons poursuivi de longues conversations, enregistré certains dialogues, échangé des notes. De jeunes lectrices et lecteurs ont fait part de leurs remarques. Plusieurs adultes ont également contribué à l'avancement de ce livre. Le texte tient compte de leurs suggestions. Je l'ai rédigé en pensant que ces éclaircissements pourraient être utiles à d'autres enfants et à d'autres parents.

Voilà donc le projet expliqué. Les religions, c'est une autre affaire. Il faut d'abord changer de page.

1

Des outils pour commencer

– Écoute, je préfère ne pas te raconter d'histoires. T'expliquer les religions, c'est impossible ! Mieux vaut le dire tout de suite : nous n'y arriverons pas !

– *Ça commence bien ! Moi, je pensais que tu pouvais me dire qui croit quoi, m'expliquer ce que les gens pensent dans les différentes religions.*

– Je vais essayer. Mais nous n'utilisions pas le mot « expliquer » dans le même sens, toi et moi, à l'instant. « Expliquer » peut vouloir dire « raconter ». Par exemple, si je te demande : « Explique-moi ce que tu as fait dans la journée », c'est simplement une façon de te demander de me raconter comment s'est passée ta journée, ce qui t'a intéressée ou ennuyée, etc. Ton « explication », dans ce cas-là, c'est simplement l'histoire de ta journée, le récit de ce qui t'est arrivé.

Mais ce mot peut aussi concerner les causes. Par exemple, si tu me dis : « Explique-moi le bleu du ciel », cela signifie : « Dis-moi *pourquoi* le ciel est bleu, comment ça se fait que ce soit comme ça et pas autrement.»

– *Et pour les religions ?*

– Eh bien, il me semble qu'on peut les « raconter ». On peut dire, en résumé, ce qu'elles contiennent. Mais on n'arrivera pas à dire de façon certaine

« pour quelles raisons » il existe des religions, à quoi correspond leur existence. Ça, il me semble que c'est une part de mystère. Ceux qui croient en Dieu verront là une part du mystère de Dieu. Ceux qui n'y croient pas diront que c'est une part du mystère des humains. Les animaux n'ont pas de religions ! Au contraire, les humains, presque partout, et à toutes les époques, sont fascinés par ce qui les dépasse et qu'ils ne parviennent pas vraiment à comprendre. Par exemple, la naissance, la mort, l'écoulement du temps, le simple fait d'exister, la beauté du monde, l'infinité du ciel, les grandes forces de la nature. A toutes ces questions, qui sont plus vastes que notre intelligence, les religions ont essayé de donner différentes sortes de réponses.

– *Combien il y a de religions ?*

– Mille et une ! Bien sûr, c'est une façon de parler. Mais c'est une expression qu'on pourrait comprendre, elle aussi, de plusieurs manières. « Mille » veut dire que les religions sont très nombreuses, très diverses. Tu le sais bien : dans tous les pays, dans toutes les civilisations, à toutes les époques, on trouve des religions. Cette grande diversité ressemble un peu à la diversité des êtres humains.

– *Les religions ne sont pas aussi nombreuses que les humains ! Sinon on ne va pas s'en sortir !*

– Pourtant, comme les humains, les religions naissent et meurent, à leur manière. En effet, beaucoup de religions ont disparu au cours de l'Histoire. Il reste des temples, des statues, parfois des textes. Mais plus personne ne les pratique. Les religions de l'Antiquité, comme celle des Égyptiens, celle des Grecs, celle des Romains, celle des Gaulois, sont étudiées par les historiens. Mais les gens de notre temps ne partagent plus certaines de leurs croyances. Les

cérémonies de ces religions disparues ne sont plus suivies par personne.

D'autres religions ont traversé les siècles. La plupart des grandes religions qui existent aujourd'hui dans le monde entier sont très anciennes. Elles se sont maintenues depuis l'Antiquité, en se transmettant de génération en génération. Elles se sont parfois transformées. Elles ont dû s'adapter à des époques différentes. Dans l'ensemble, pourtant, ces religions qui ont traversé le temps sont restées à peu près les mêmes. Comme si elles avaient changé de coiffure ou de chapeau, mais en gardant le même visage.

– *On voit encore des religions qui naissent ?*

– Oui. En tout cas, il existe de nouveaux mouvements religieux, qui se développent particulièrement en Afrique et en Amérique latine. Au point de départ, on trouve le plus souvent une personne affirmant que Dieu lui a fait des révélations. Elle dit, par exemple, avoir eu des visions au sujet de l'avenir ou avoir reçu de Dieu des messages. Parfois, cette personne reste à l'intérieur d'une religion déjà existante. Souvent, dans les sociétés africaines ou latino-américaines, ces prophètes deviennent des fondateurs de religions nouvelles. Leurs croyances reprennent une partie des idées religieuses déjà existantes en les transformant plus ou moins. Certains mouvements de ce genre restent très limités. D'autres prennent plus d'importance. En tout cas, il existe toujours une grande capacité de création dans ce domaine.

Voilà pourquoi je t'ai répondu tout de suite qu'il y avait « mille » religions. En disant cela, bien sûr, je ne voulais pas donner un chiffre. Je voulais seulement souligner l'existence d'un grand nombre, et d'une grande diversité, de croyances et de cérémonies religieuses.

– Tu avais dit « mille et une ». A quoi correspond « et une » ?

– Tu sais que les religions sont très nombreuses. Malgré tout, tu ne dis pas toujours « les » religions. Il t'arrive aussi de dire « la » religion comme si, dans le fond, il n'y en avait qu'une. D'un côté, elles sont « mille » : elles ont des façons de voir le monde différentes ou même opposées. D'un autre côté, on peut penser qu'elles sont une seule. Ce qui les rapproche, c'est qu'elles correspondent toutes à une recherche de l'humanité.

– A ce moment-là, ce n'est pas « une de plus », c'est « une en tout » !

– Tout à fait ! Ça signifie que toutes ces religions différentes gardent leur visage, mais que tous ces visages ensemble possèdent un air de famille. Ce n'est pas très facile à comprendre d'un seul coup. Pour y arriver mieux, il faut que nous fassions un bout de chemin. Je te propose de mettre de côté ce « mille et une ». Nous le retrouverons plus tard. Alors, peut-être, on le verra sous un autre angle.

– Il y a toujours eu des religions ?

– Les hommes préhistoriques possédaient sans doute déjà des formes de religions.

– A mon avis, ils ne croyaient pas en un dieu, parce qu'on n'a pas retrouvé de signes montrant qu'il y avait des cérémonies…

– Nous ne pouvons pas être certains de ce qu'ils croyaient, puisque nous ne disposons d'aucun document écrit. L'Histoire proprement dite commence avec l'invention de l'écriture. La Préhistoire ne nous a laissé aucune phrase inscrite nulle part. Mais on peut penser que les dessins et les fresques que l'on trouve dans certaines grottes préhistoriques ne sont pas seulement des peintures décoratives et des œuvres